

### Quelles sont ses priorités de recherche ?

Court terme

- ▶ Accroître la productivité dans les champs paysans : réduire les écarts de rendement (« agronomie de la vulgarisation », accès aux intrants, y compris les semences des meilleures variétés).
- ▶ Retravailler les stocks existants de la connaissance rizicole en des formats prêts pour la dissémination.

Moyen terme

- ▶ Produire la prochaine génération des variétés de riz en s'appuyant sur le succès du NERICA : des variétés pour les environnements de plateau et de bas-fond, résistantes aux principaux stress biotiques.
- ▶ Étendre la culture du riz : exploiter les vastes bas-fonds pluvieux africains sous utilisés.
- ▶ Adopter et adapter les machines agricoles pour la préparation du sol, la récolte et les activités de post-récolte : insuffler plus « d'énergie » à la riziculture.
- ▶ Renforcer la chaîne de valeur du riz : valoriser les produits du riz (qualité des grains).
- ▶ Harmoniser les politiques rizicoles (homologation variétale, législation semencière, subventions des intrants, tarifs à l'importation...).
- ▶ Diversifier les systèmes à base riz.

Long terme

- ▶ Investir dans le renforcement des capacités de recherche et de vulgarisation en Afrique
- ▶ S'adapter au changement climatique et limiter ses effets

### Comment ses technologies sont mises à la portée des utilisateurs ?

Les technologies de l'ADRAO telles que les variétés de riz NERICA sont disséminées en partenariat avec d'autres organisations telles que les organisations paysannes et les ONG qui opèrent sur le terrain. L'ADRAO accorde une attention particulière à la pénurie des chercheurs riz en procédant à la formation des techniciens et des agents de vulgarisation en Afrique. Le Centre a démarré récemment un programme Post-Masters pour relancer la capacité nationale de la recherche rizicole.

L'ADRAO a créé une unité spéciale axée sur la formation, la gestion de l'information et des liens de vulgarisation (l'Unité RiceTIME) pour canaliser la contribution de l'ADRAO à l'initiative d'urgence sur le riz (voir [www.africaricecenter.org](http://www.africaricecenter.org)) et faciliter la gestion de l'information rizicole et le renforcement des capacités. RiceTIME abrite un certain nombre de réseaux régionaux tels que l'Initiative africaine sur le riz (ARI) et le réseau ROCARIZ.

### Comment est-il financé ?

Le Centre reçoit des financements à partir d'une gamme de sources, y compris les pays membres. Il est membre du GCRAI, qui est supporté par plus de 60 pays développés et en développement et d'organismes d'aide bilatéral et multilatéral.

Pour plus d'informations, visiter : [www.africaricecenter.org](http://www.africaricecenter.org)

novembre 2008



Centre du riz pour l'Afrique (ADRAO)

01 B.P. 2031, Cotonou, Bénin

T: (229) 21 35 01 88; F: (229) 21 35 05 56; E: [warda@cgiar.org](mailto:warda@cgiar.org)

[www.africaricecenter.org](http://www.africaricecenter.org)

Centre du riz pour l'Afrique en un clin d'oeil...

Africa Rice Center  
Centre du riz pour l'Afrique  
en un clin d'oeil...

*L'appartenance africaine et le soutien international à travers le GCRAI fait du Centre du riz pour l'Afrique un centre unique parmi les centres internationaux de recherche agricole.*

#### Qu'est-ce que le centre du riz pour l'Afrique (ADRAO) ?

Le Centre du riz pour l'Afrique (ADRAO) est une organisation de recherche panafricaine leader oeuvrant pour la réduction de la pauvreté et l'atteinte de la sécurité alimentaire en Afrique par des activités de recherche, développement et partenariat. Il est l'un des 15 Centres internationaux de recherche agricole soutenus par le Groupe consultatif pour la recherche agricole internationale (GCRAI). C'est aussi une association de recherche intergouvernementale composée de pays membres africains.

Le Centre a été créé en 1970 par 11 États africains. À ce jour, il compte 22 pays membres couvrant les régions de l'Afrique de l'Ouest, du Centre, de l'Est et du Nord, notamment le Bénin, le Burkina Faso, le Cameroun, la République centrafricaine, la République démocratique du Congo, la République du Congo, la Côte d'Ivoire, l'Égypte, la Gambie, le Ghana, la Guinée, la Guinée Bissau, le Liberia, le Mali, la Mauritanie, le Niger, le Nigeria, l'Ouganda, le Sénégal, la Sierra Leone, le Tchad et le Togo.

#### Pour qui travaille-t-il ?

Au profit des paysans africains, pour la plupart de petits producteurs, tout comme les millions d'Africains pour qui le riz est synonyme de nourriture.

#### Où travaille-t-il ?

Le siège temporaire de l'ADRAO se trouve à Cotonou, Bénin et une partie du personnel de recherche est également basée au Sénégal, au Nigeria, en Tanzanie et en Côte d'Ivoire.

Le Centre a été créé comme l'Association pour le développement de la riziculture en Afrique de l'Ouest (ADRAO) — nom qu'il a porté jusqu'en 2003 lorsqu'il a été rebaptisé « Centre du riz pour l'Afrique » en reconnaissance de son rôle leader dans la recherche rizicole en Afrique.

#### Quelle est sa mission ?

La mission de l'ADRAO est de contribuer à l'allègement de la pauvreté et à la sécurité alimentaire en Afrique à travers des activités de recherche, développement et partenariat visant à améliorer la productivité et la rentabilité du secteur rizicole tout en veillant à la durabilité du milieu de production.

#### Quel est son mode de fonctionnement ?

Le Centre du riz pour l'Afrique (ADRAO) fonctionne en partenariat avec les systèmes nationaux de recherche agricole (SNRA), les centres frères du GCRAI, les institutions académiques, les institutions de recherche avancée, les organisations paysannes, les organisations non gouvernementales et les donateurs.

## CENTRE DU RIZ POUR L'AFRIQUE

## EN UN CLIN D'OEIL...



#### Pourquoi un centre international pour le riz en Afrique ?

Des millions d'Africains sont affectés par la crise alimentaire et particulièrement par la hausse des prix et la pénurie du riz. Le riz est devenu un aliment de base et les prix élevés du riz ont causé des émeutes dans les principales villes africaines au début de 2008. En 2007, les pays africains au Sud du Sahara ont importé près de 10 millions de tonnes de riz, ce qui représente environ un tiers du riz disponible sur le marché mondial.

Cependant, la dépendance vis-à-vis du marché mondial pour l'approvisionnement en riz est devenue une stratégie très risquée, coûteuse et non durable. Les prix du riz ont triplé au cours des trois dernières années et les stocks mondiaux baissent rapidement. Pour éviter une insécurité alimentaire grave, des troubles civils et une récession économique, il urge d'accroître la production rizicole en Afrique subsaharienne.

Le Centre du riz pour l'Afrique cherche à devenir une force motrice dynamique en vue d'assurer le rôle vital du riz dans la réduction de la pauvreté et la réalisation de la sécurité alimentaire, l'équité sociale, des moyens d'existence et des environnements sains en Afrique. Le Centre est convaincu que l'Afrique a le potentiel de produire suffisamment de riz de qualité pour sa population et même pour l'exportation vers d'autres régions au moment opportun.

#### Quel est son programme de recherche ?

En 2008, le Conseil d'administration du Centre du riz pour l'Afrique a approuvé une nouvelle structure de recherche qui compte quatre programmes et un programme écorégional à l'échelle du système du GCRAI (SWEPE) :

► Programme 1 : Rallier la diversité génétique et la sélection pour produire des ressources génétiques rizicoles adaptées aux environnements en mutation (Diversité génétique et amélioration)

► Programme 2 : Améliorer la productivité des systèmes à base riz tout en protégeant les écosystèmes (Amélioration de la productivité durable)

► Programme 3 : Création de voies d'opportunités par les partenariats, l'apprentissage et les systèmes d'innovation (Apprentissage et systèmes d'innovation)

► Programme 4 : Politique rizicole et impact technologique sur la sécurité alimentaire et la réduction de la pauvreté (Politique et évaluation d'impact)

► SWEPE : Le Consortium pour l'aménagement durable des agro-écosystèmes de bas-fonds en Afrique subsaharienne (CBF)

Chacun de ces programmes équivaut à un projet du Plan à moyen terme (PMT).

L'ADRAO a développé une stratégie de recherche en partenariat et un plan de mise en œuvre pour l'Afrique orientale et australe avec l'Institut international de recherche sur le riz (IRRI) et travaille actuellement sur un nouveau Plan stratégique pour 2010 – 2020.